

## Sonate pour violoncelle

Cette sonate pour violoncelle seul comporte quatre mouvements, chacun d'entre eux étant fondé sur le dialogue – ou la libre alternance- de deux éléments contrastants.

Le premier (*Résolu*), avec son rythme régulier, est une sorte de marche, dont la tension s'accroît peu à peu. Mais sa progression vers l'aigu est interrompue à plusieurs reprises par un motif mystérieux, énoncé à mi-voix. C'est ce motif qui aura le dernier mot...

Le deuxième mouvement (*Expressif*) fait alterner de sombres accords arpégés et de brèves "échappées" lyriques dans le registre aigu de l'instrument.

Le troisième, (*Furtif*), joué avec la sourdine, est un mouvement perpétuel, très rapide. Son parcours un peu labyrinthique est interrompu à deux reprises par un épisode, plus lumineux, joué en harmoniques. *Fugitif* est le nom que j'avais choisi pour ce mouvement... Mais lorsque Jacques Bernaert m'a annoncé qu'il allait créer la *Sonate* à la Maison d'arrêt de Beauvais, il m'a semblé opportun de choisir un autre titre !

Le dernier mouvement (*Obsédant*) est marqué par le retour régulier de deux accords (ceux-là même qui ouvraient le premier mouvement de la sonate). Le violoncelle tente de s'en échapper (en faisant notamment une brève allusion au choral de Bach *Durch Adams Fall*), mais il y revient toujours...

Cette oeuvre m'a été commandée par Jacques Bernaert, pour honorer la mémoire de sa mère, Antoinette Bideau.